

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 323 rue de Chartres, entre Soti et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Collette Noire. La Petite Maison du Bord de l'Eau. Charmes rompus. Le Goussu. Les Conseils du Matin, poésie. Choses et Autres. Cuisine. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

ENFIN!

Nous l'avons annoncé hier dans les dépêches: le Congrès des Etats Unis qu'avait convoqué M. Taft en session extraordinaire, a, enfin! terminé ses travaux, après une session dont la durée a été de près de cinq mois; ça été long.

de mettre au monde le Congrès, nous le savons quand il nous dans ses détails, car il a subi bien des modifications pendant la période de conception et de gestation. Ce qu'il nous est agréable de constater, c'est que M. Taft n'est jamais désintéressé des travaux du Congrès; il les a suivis, au contraire, avec intérêt, se faisant un devoir souvent d'orienter ceux des congressistes qui semblaient avoir perdu le Nord, ceux dont le sens d'appréciation ou le jugement semblait s'émousser.

En prenant le Pouvoir Régial, de remanier le tarif douanier, cet instrument dont l'importance est si grande dans l'administration des affaires d'un gouvernement, M. Taft tenait parole au peuple, dont il avait demandé les suffrages pour entrer à la Maison Blanche; mais M. Taft sentait qu'il n'aurait tenu parole qu'à moitié, s'il n'avait cherché à faire apporter au tarif les modifications qu'exigeaient les circonstances, les besoins du pays.

LENDemain DE VICTOIRE

Blériot est fêté à Londres Chronique parisienne: Blériot, l'heureux vainqueur de la traversée de la Manche, a quitté Calais ce matin et est arrivé à Douvres, pour recevoir les félicitations officielles de la municipalité.

colonel du génie Capper, représentant l'armée anglaise, sir Thomas Lipton, etc. M. et Mme Blériot ont été présentés par lord Nordcliffe à M. Haldane, qui, s'exprimant en français, a dit au courageux aviateur: "Je vous félicite, vous avez eu beaucoup de succès, parce que vous avez eu beaucoup de courage".

Au champagne, lord Nordcliffe, en levant son verre à la santé du courageux aviateur, lui a dit combien son acte de courage et d'initiative avait suscité d'éloges cordiaux et d'admiration sincère de ce côté de la Manche. On n'en finirait pas, a ajouté le directeur du "Daily Mail", si l'on essayait d'énumérer les idées et les progrès qui viennent de France. En somme, nous pouvons bien l'avouer, nous autres Anglo-Saxons, ce que nous pensons, ce que nous faisons de mieux nous vient encore de vous qui êtes, et nous le rappelons avec orgueil, les ancêtres des meilleurs d'entre nous et aussi les ancêtres de tout homme qui pense.

Ici, lord Nordcliffe cite avec émotion le vers fameux du vicomte Henri de Bornier, dans la "Fille de Roland", vers, ajoute-t-il, plus applicable à nous qu'à tout autre peuple: Tout homme a deux pays: le sien et puis la France.

L'aviateur, la gorge étreinte par une émotion contenue, se lève alors et répond en ces termes: Monsieur le secrétaire d'Etat, Milord, Messieurs,

Je suis profondément touché par l'accueil dont vous m'honorez aujourd'hui, et qui est vraiment en disproportion avec l'effort que j'ai pu faire pour traverser le détroit. Je désire que la France et l'Angleterre, qui s'étaient déjà unies en se donnant la main droite par l'élément liquide, en dessous du canal, se touchent la main gauche par l'élément aérien qui le domine.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière. Parmi ces prisonniers se trouvent des conseillers municipaux et plusieurs républicains bien connus. Leur condamnation à mort ou à de peines élevées entraînerait presque à coup sûr un nouveau soulèvement populaire. On prétend même que 30,000 hommes sont prêts à entrer en guérilla contre le gouvernement au cas où leurs leaders seraient condamnés.

A MELILLA.

Oran, Algérie, 6 août.— Suivant une information officielle parvenue ici aujourd'hui les Rifains campés devant Melilla auraient coupé les conduites qui amènent l'eau potable dans la ville, et le garnison se trouverait à la veille de manquer d'eau. —Paris, 6 août.—Une dépêche de Melilla, Maroc, à la "Liberté" annonce que la position des Espagnols est de plus en plus précaire. Chaque jour les Marocains interrompent les communications entre la forteresse et les avant-postes et le garnison perd de nombreux soldats en tentant de les rétablir. Cette dépêche ajoute que le 4 août les Marocains ont surpris une patrouille espagnole, forte de 50 hommes, qui ont été emmenés prisonniers.

En Suède. Stockholm, Suède, 6 août.— Il n'est survenu aujourd'hui aucun changement dans la situation. Les ouvriers de l'usine électrique qui fournit l'éclairage à la ville ont joint les rangs des grévistes, ce matin, et ont été immédiatement remplacés par des soldats. Les grévistes ont fait de nombreuses tentatives pour élever les pylônes qui supportent des provisions dans la ville, mais le gouvernement a immédiatement pris des mesures pour assurer la libre circulation sur les routes, qui à l'heure actuelle sont surveillées par de nombreux détachements de cavalerie.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

A MELILLA.

Oran, Algérie, 6 août.— Suivant une information officielle parvenue ici aujourd'hui les Rifains campés devant Melilla auraient coupé les conduites qui amènent l'eau potable dans la ville, et le garnison se trouverait à la veille de manquer d'eau.

Le naufrage du "Maori." Cape Town, Afrique du Sud, 6 août.— Onq membres de l'équipage du vapeur anglais "Maori", qui s'est échoué dans la nuit de mercredi sur un récif de la Baie de Slang, sont encore à bord du navire. La mer est démontée, mais malgré les lames qui s'abattent continuellement sur l'infortuné navire, on peut voir distinctement depuis la terre les cinq hommes désespérément accrochés dans le grément faisant des signaux de détresse. Plusieurs canots de sauvetage ont tenté dans la journée de se porter à leur secours, mais en présence de l'état de la mer il a fallu renoncer à accoster le navire échoué.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

A MELILLA.

Oran, Algérie, 6 août.— Suivant une information officielle parvenue ici aujourd'hui les Rifains campés devant Melilla auraient coupé les conduites qui amènent l'eau potable dans la ville, et le garnison se trouverait à la veille de manquer d'eau.

L'ambassadeur Jusserand à Paris. Paris, 6 août.— M. Jusserand, l'ambassadeur de France à Washington, est arrivé ici de New York. Avant de quitter Paris pour se rendre à sa maison de campagne dans le département de la Loire, où il va passer ses vacances, M. Jusserand confiera avec le gouvernement sur la situation créée par l'adoption de la loi de tarif en Amérique et les négociations qu'entraîneront ces causes.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

EN ESPAGNE.

Barcelone, 6 août.— Les perspectives d'un autre soulèvement en Espagne paraissent dépendre, aujourd'hui, des mesures que prendront les autorités au sujet des prisonniers actuellement détenus dans la forteresse de Montjuich, sous l'inculpation d'avoir pris part au soulèvement de la semaine dernière.

A MELILLA.

Oran, Algérie, 6 août.— Suivant une information officielle parvenue ici aujourd'hui les Rifains campés devant Melilla auraient coupé les conduites qui amènent l'eau potable dans la ville, et le garnison se trouverait à la veille de manquer d'eau.

La Loi Gay-Shattuck. Anthony Campagna, propriétaire d'un débit de liquurs à l'angle des rues Washington et Laurel, a été arrêté hier après-midi par le capitaine de police Johnson. Il est accusé d'avoir vendu des boissons fortes à une petite fille en violation de la loi Gay-Shattuck.

MAUX D'ESTOMAC et Diarrhée

La manipulation de légumes et de fruits qui ne sont pas mûrs, les changements subits dans la température, la chaleur excessive, l'absorption de breuvages glacés, etc., causent des maux d'estomac, des crampes et la dysenterie. Ils occasionnent des malaises, des douleurs et quelques fois la mort. Dans tout cas de ce genre, vous trouverez le Duffy's Pure Malt Whiskey un remède sûr et prompt à agir. Une cuillerée à thé dans un demi verre de lait tous les heures amènera vite un soulagement.

Mme Froeman vigoureuse à 114 ans.

Dans une interview avec Mme Campbell qui demeure à Red Bank, Pa., et qui est la fille de Mme Freeman, âgée de 114 ans, elle a dit: "Ma mère a fait usage du Duffy's Pure Malt Whiskey et est restée en parfaite santé jusqu'à son décès. Elle est restée vigoureuse jusqu'à son décès à l'âge de 114 ans et a eu un fortifiant. Elle croit que c'est un grand stimulant et qu'aucune personne âgée ne devrait s'en passer. Je sais que ce qu'elle dit de votre médicament est vrai."

Le Dr Jones est nommé inspecteur des denrées alimentaires.

Le Bureau de Santé d'Etat, dans sa séance tenue hier matin, a à l'unanimité de ses membres, nommé le Dr Hamilton P. Jones au poste nouvellement créé d'inspecteur des Denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

Le transport du coton au Texas.

Fort Worth, Texas, 6 août.— Suivant des rapports dignes de foi, parvenus ici aujourd'hui, les directeurs des principales compagnies de chemins de fer au Texas, assemblés hier à Dallas, auraient décidé de refuser de transporter une seule balle de coton de la récolte du Texas, à moins que ce coton ne soit assuré avant l'expédition.

Mme Roosevelt en route pour Paris.

Milau, 6 août.— Mme Théodore Roosevelt, accompagnée par sa sœur, Mme Carew, et son plus jeune fils, est part d'ici aujourd'hui pour Paris.

Le procès des deux missionnaires américains.

Léopoldville, Congo Belge, 6 août.— Le procès des deux missionnaires américains, les révérends William Morrison et W. H. Sheppard, accusés de difamation, a encore été renvoyé à une date ultérieure. La comparution des deux missionnaires est fixée au 24 septembre.

Le procès d'un des missionnaires américains.

Léopoldville, Congo Belge, 6 août.— Le procès d'un des missionnaires américains, le révérend William Morrison, accusé de difamation, a encore été renvoyé à une date ultérieure. La comparution du missionnaire est fixée au 24 septembre.

Le procès d'un des missionnaires américains.

Léopoldville, Congo Belge, 6 août.— Le procès d'un des missionnaires américains, le révérend William Morrison, accusé de difamation, a encore été renvoyé à une date ultérieure. La comparution du missionnaire est fixée au 24 septembre.

Le procès d'un des missionnaires américains.

Léopoldville, Congo Belge, 6 août.— Le procès d'un des missionnaires américains, le révérend William Morrison, accusé de difamation, a encore été renvoyé à une date ultérieure. La comparution du missionnaire est fixée au 24 septembre.

Le procès d'un des missionnaires américains.

Léopoldville, Congo Belge, 6 août.— Le procès d'un des missionnaires américains, le révérend William Morrison, accusé de difamation, a encore été renvoyé à une date ultérieure. La comparution du missionnaire est fixée au 24 septembre.

Le procès d'un des missionnaires américains.

Léopoldville, Congo Belge, 6 août.— Le procès d'un des missionnaires américains, le révérend William Morrison, accusé de difamation, a encore été renvoyé à une date ultérieure. La comparution du missionnaire est fixée au 24 septembre.

Feuilleton

—DR— L'ABEILLE DE LA N. O.

LE HIBOU GRAND ROMAN POLICIER

PAR JAUME

DEUXIEME PARTIE

LA FILATURE

III L'ORAGE

(Suite.)

comme paralysés, incapables de proférer une parole, les yeux agrandis par l'épouvante.

—Ah! dit Labouheyre, tu vois ou non surville! Ou nous t'as-tu! Il faut obéir, toujours obéir! Quelle affreuse destinée!

—Et si elle laisse tomber sur le divan, le front en sueur, la gorge sèche, le pouls fébrile.

—Où ne contemplant d'un air étrange, où on pouvait déceler, à doses égales la tendresse et le dédain.

—Pouls mouillée! s'écria-t-elle.

—La belle Altona s'était recalée entièrement. Les lèvres crispées, un éclair de bravade dans les yeux, les bras croisés sur sa poitrine, marmorosée, elle était bien alors la femme audacieuse que rien ne fait trembler, l'amazone prête à toutes les lattes, appelant le danger au lieu de fuir devant lui.

—Bonne! dit-elle résoluement presque avec dureté, si on t'offrait le moyen d'acquiescer le mariage avec Mlle de Gériol, accepterais-tu? Si on t'offrait le moyen d'une évasion hors de ce vilain pays qui t'effraie, et pour laquelle tu n'as pas fait, la sais-tu-tu?

—Labouheyre sut au geste décoloré.

La divette haussa les épaules: —On peut toujours réaliser un rêve quand on le veut bien! répliqua-t-elle sèchement.

—Comment feras-tu?

—J'irai frapper à la tête.

—Tu oseras?

—J'oserais. Mais rassure-toi: je ne crois pas être obligée de recourir jamais aux grands moyens. Notre dévotion commença s'accomplira tout simplement, par nous-mêmes, quand nous le voudrions.

—Mais que faut-il faire pour cela?

—Rien: ne plus obéir, et voilà tout!

—Où! s'écria Labouheyre, et trois jours après, on nous ramassera, avec un couteau entre les deux épaules, comme le banquier Paesidies.

—Ah! dit Céline, tu crois que le banquier a été exécuté par ordre?

—J'en suis sûr! Il était l'un des intimes de Marquis, et il était avec celui-ci, quand le vol a été découvert. Tu n'as donc pas les journaux!

—Céline se mit à rire.

—La police ne saurait jamais la vérité dit-elle, et les journaux s'imaginent rien qui s'en approche.

—Tu m'épouvantes, avec ton calme!

—Je suis calme, parce que j'ai du bon sens, et tu es peur parce que tu es manquée de logique. Es-tu capable de raisonner; pense-tu

qu'on puisse avoir notre peau si facilement! Ne comprends-tu pas que nous pouvons quitter Paris? Le monde est grand.

—Pas assez pour qu'on ne puisse nous retrouver partout où nous irons!

—Où ne te va-t-elle pas? Céline eut un geste d'insouciance railleuse.

—Où me les hommes sont bêtes! dit-elle. Tu aspires à te délivrer du joug, mais tu n'oses faire le geste qui l'est. Tu seras éternellement l'esclave docile et tremblant; tu iras où l'on te dira d'aller, sans discussion, sans révolte, jusqu'au jour où le caprice de maître te livrera à ceux qui te haïssent, toi, le privilégié, le favori, qui vis riche, dégingandé, considéré... Ou te jalousent, tu le sais—et prends garde, ou te perdra! Te vole-tu, en proie à la curiosité des juges...

—Je les mets au défi de rien faire contre moi! s'écria Labouheyre avec violence.

—Ne te presse pas de parler! Tu pourrais perdre.

—C'est pourquoi je te répète: Payons! fuyons!

—Et l'argent? demanda Labouheyre.

vous nous passer du prochain partage... Mais tu hésites! Tu regrettes Paris, n'est-ce pas?

—Où! avoue le jeune homme.

—Ah! s'écria la chasteuse, ils sont tous les mêmes: Paris! il n'y a qu'un Paris au monde! on ne peut pas quitter Paris!...

—C'est parce que tu y es homme à la mode, n'est-ce pas? c'est parce que tu crains de ne pas retrouver ailleurs tous les compagnons de fêtes; tous les courtisans de ta force et de ta beauté; c'est parce qu'il te semble que tes bonnes fortunes seraient plus faciles qu'ici dans cette petite province du boulevard? Tu es comme un enfant qui n'est jamais sorti et qui reste incapable de concevoir d'autres jouets que les siens, d'autres amusements que ceux dont on lui a donné l'habitude...

—Je les mets au défi de rien faire contre moi! s'écria Labouheyre avec violence.

—Ne te presse pas de parler! Tu pourrais perdre.

—C'est pourquoi je te répète: Payons! fuyons!

—Et l'argent? demanda Labouheyre.

trisé Labouheyre.

—Oh! oui! dit-elle, ce serait digne de nous!

—Mais il retombe sur le divan, morose et découragé.

—Cela ne peut se réaliser! s'écria-t-elle.

—Si!

—Non! murmura Labouheyre d'une voix éteinte: nous ne pouvons rien faire, si Kirk Alpha ne le permet pas!

—Céline sauta, comme si elle avait reçu une décharge électrique.

—Kirk Alpha! cria-t-elle. Eh bien, s'il nous gêne, j'irai jusqu'à lui!

—Toi!

—Moi! Oh! je n'ai jamais tremblé devant lui! Pour moi, c'est un homme comme un autre.

—Un homme comme un autre! répéta Labouheyre terrifié.

—Où, reprit Céline avec force. Obéisses-tu donc que j'ai passé trois ans dans la ville souterraine?

—En 1901, M. Jones a épousé Mlle Caroline E. Merrick, fille du capitaine D. T. Merrick, de Pointe Coupée, Lne. Il est père d'un enfant de six ans.

—C'est le Dr A. Ledbetter qui a proposé la nomination du Dr Hamilton P. Jones au poste d'inspecteur des denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

—Le Bureau de Santé a pris connaissance d'un rapport de M. E. L. Chapuis, expert comptable, déclarant, entre autres choses, que les livres qu'il a eu pour mission de vérifier portent un montant de 431.31 dollars qui sont dû au Bureau par le Dr C. H. Trion.

—M. Chapuis ayant mentionné le fait à l'intéressé, celui-ci a répondu qu'il ne devait rien, et qu'il y avait très certainement un erreur dans les livres.

—Le rapport a été retourné à M. Chapuis avec prière de faire de nouvelles recherches, et de vérifier cette erreur.

—C'est le Dr A. Ledbetter qui a proposé la nomination du Dr Hamilton P. Jones au poste d'inspecteur des denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

—Le Bureau de Santé a pris connaissance d'un rapport de M. E. L. Chapuis, expert comptable, déclarant, entre autres choses, que les livres qu'il a eu pour mission de vérifier portent un montant de 431.31 dollars qui sont dû au Bureau par le Dr C. H. Trion.

—M. Chapuis ayant mentionné le fait à l'intéressé, celui-ci a répondu qu'il ne devait rien, et qu'il y avait très certainement un erreur dans les livres.

—Le rapport a été retourné à M. Chapuis avec prière de faire de nouvelles recherches, et de vérifier cette erreur.

—C'est le Dr A. Ledbetter qui a proposé la nomination du Dr Hamilton P. Jones au poste d'inspecteur des denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

—Le Bureau de Santé a pris connaissance d'un rapport de M. E. L. Chapuis, expert comptable, déclarant, entre autres choses, que les livres qu'il a eu pour mission de vérifier portent un montant de 431.31 dollars qui sont dû au Bureau par le Dr C. H. Trion.

—M. Chapuis ayant mentionné le fait à l'intéressé, celui-ci a répondu qu'il ne devait rien, et qu'il y avait très certainement un erreur dans les livres.

—Le rapport a été retourné à M. Chapuis avec prière de faire de nouvelles recherches, et de vérifier cette erreur.

—C'est le Dr A. Ledbetter qui a proposé la nomination du Dr Hamilton P. Jones au poste d'inspecteur des denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

—Le Bureau de Santé a pris connaissance d'un rapport de M. E. L. Chapuis, expert comptable, déclarant, entre autres choses, que les livres qu'il a eu pour mission de vérifier portent un montant de 431.31 dollars qui sont dû au Bureau par le Dr C. H. Trion.

—M. Chapuis ayant mentionné le fait à l'intéressé, celui-ci a répondu qu'il ne devait rien, et qu'il y avait très certainement un erreur dans les livres.

—Le rapport a été retourné à M. Chapuis avec prière de faire de nouvelles recherches, et de vérifier cette erreur.

—C'est le Dr A. Ledbetter qui a proposé la nomination du Dr Hamilton P. Jones au poste d'inspecteur des denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

—Le Bureau de Santé a pris connaissance d'un rapport de M. E. L. Chapuis, expert comptable, déclarant, entre autres choses, que les livres qu'il a eu pour mission de vérifier portent un montant de 431.31 dollars qui sont dû au Bureau par le Dr C. H. Trion.

—M. Chapuis ayant mentionné le fait à l'intéressé, celui-ci a répondu qu'il ne devait rien, et qu'il y avait très certainement un erreur dans les livres.

—Le rapport a été retourné à M. Chapuis avec prière de faire de nouvelles recherches, et de vérifier cette erreur.

—C'est le Dr A. Ledbetter qui a proposé la nomination du Dr Hamilton P. Jones au poste d'inspecteur des denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

—Le Bureau de Santé a pris connaissance d'un rapport de M. E. L. Chapuis, expert comptable, déclarant, entre autres choses, que les livres qu'il a eu pour mission de vérifier portent un montant de 431.31 dollars qui sont dû au Bureau par le Dr C. H. Trion.

—M. Chapuis ayant mentionné le fait à l'intéressé, celui-ci a répondu qu'il ne devait rien, et qu'il y avait très certainement un erreur dans les livres.

—Le rapport a été retourné à M. Chapuis avec prière de faire de nouvelles recherches, et de vérifier cette erreur.

—C'est le Dr A. Ledbetter qui a proposé la nomination du Dr Hamilton P. Jones au poste d'inspecteur des denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

—Le Bureau de Santé a pris connaissance d'un rapport de M. E. L. Chapuis, expert comptable, déclarant, entre autres choses, que les livres qu'il a eu pour mission de vérifier portent un montant de 431.31 dollars qui sont dû au Bureau par le Dr C. H. Trion.

—M. Chapuis ayant mentionné le fait à l'intéressé, celui-ci a répondu qu'il ne devait rien, et qu'il y avait très certainement un erreur dans les livres.

—Le rapport a été retourné à M. Chapuis avec prière de faire de nouvelles recherches, et de vérifier cette erreur.

—C'est le Dr A. Ledbetter qui a proposé la nomination du Dr Hamilton P. Jones au poste d'inspecteur des denrées alimentaires de l'Etat de la Louisiane.

—Le Bureau de Santé a pris connaissance d'un rapport de M. E. L. Chapuis, expert comptable, déclarant, entre autres choses, que les livres qu'il a eu pour mission de vérifier portent un montant de 431.31 dollars qui sont dû au Bureau par le Dr C. H. Trion.